

DESTINY FILMS PRESENTS
AND PRODUCTIONS EREKTEK PRODUCTIONS, GOOD FORTUNE FILMS, POINT PROD, SERENIDIPITY, URBAN FACTORY



FABRIZIO RONGIONE NATACHA RÉGNIER

UNE PART D'OMBRE

UN FILM DE SAMUEL TILMAN



Official Competition
du Film d'Art et d'Essai
Beaune 2018
Prix Spécial Police

FESTIVAL
DE CINÉMA
EUROPÉEN
DES ARCS

7 NOMINATIONS
MAGRITTE
COMME MEILLEUR SCÉNARISTE
MEIL LEUR PREMIER FILM

AFRAS
FILMFESTIVAL

© 2018 - 2019 - 2020



Festival International
du Film Policier
Beaune 2018
Prix Spécial Police

FABRIZIO RONGIONE NATACHA RÉGNIER

UNE PART D'OMBRE

UN FILM DE SAMUEL TILMAN



Belgique / France / Suisse | 2018 | 1h34 | Couleur

Matériel de presse disponible sur www.destinydistribution.com

AU CINÉMA LE 22 MAI

DISTRIBUTION

DESTINY FILMS - Hervé Millet
33, rue de Nanteuil - 93110 Rosny-Sous-Bois
contact@destinydistribution.com
06 61 43 71 01

RELATIONS PRESSE

CINE-SUD PROMOTION
Claire Viroulaud & Mathilde Cellier
claire@cinesudpromotion.com
mathilde@cinesudpromotion.com
01 44 54 54 77

PROGRAMMATION

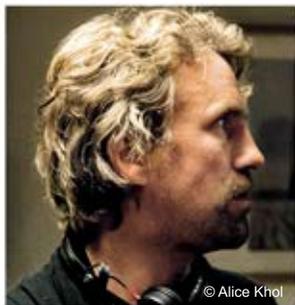
C.COMME
Christian Fraigneux
2, rue Ernest Renan - 84110 Vaison la Romaine
04 90 67 08 52 - 06 82 94 33 55
christian.fraigneux@yahoo.fr

SYNOPSIS

David est un père de famille comblé : une femme qu'il aime, deux enfants adorables, une bande de potes soudée. Au retour de leurs dernières vacances, David est interrogé par la police dans le cadre d'un meurtre. Rapidement, l'enquête établit qu'il n'est pas irréprochable. Même si son meilleur ami et son avocat le soutiennent, le doute se propage dans son entourage...



ENTRETIEN CROISÉ AVEC L'ÉQUIPE DU FILM



SAMUEL TILMAN
Réalisateur-scénariste



FABRIZIO RONGIONE
Rôle de David



NATACHA RÉGNIER
Rôle de Julie

En racontant l'histoire de David, instituteur soupçonné de meurtre, souhaitez-vous explorer un « genre » en particulier ?

Samuel : Ce que je voulais faire avant tout, c'est un suspense psychologique autour de la question du soupçon et du doute ; comment réagirait un groupe d'amis à la mise en examen pour meurtre de l'un des leurs ? Avec cette question simple, c'est toute la question de l'image qu'on a de l'autre et de l'ostracisme qui a nourri mon écriture. Mon point de départ : dans un fait divers, quand on n'a pas d'éléments objectifs, notre jugement se nourrit de considérations morales. C'est le cas de tous les personnages de mon film. Et j'espère mettre le spectateur dans le même état de doute du début à la fin.

Les films sur le soupçon sont un classique du cinéma. En quoi pensez-vous apporter quelque chose d'original ?

Samuel : Je voulais aborder ce thème sous un angle inédit : ce n'est ni un polar qui raconte comment un « coupable » manipule son entourage, ni un drame qui montre comment un « innocent » est jugé à tort. Ce sont généralement ces deux voies-là qu'emprunte le cinéma. J'ai voulu proposer une voie alternative : pendant tout le film, chaque geste de David, le protagoniste principal, peut être interprété à « charge » ou à « décharge ». C'est d'ailleurs comme ça que j'ai travaillé avec les comédiens.

Fabrizio : À partir du moment où mon personnage est observé, tout ce qu'il fait est potentiellement suspect. Ne rien faire est suspect. Se défendre avec trop d'énergie est suspect. Dans chacune des séquences, j'ai travaillé cette ambiguïté. Nous avons une option de jeu prioritaire pour chacun des moments du film. Et quand Samuel était content de la prise, on travaillait par variantes : découragé ; agressif ; détendu ; etc.

Samuel : Cette manière de travailler m'a donné une grande latitude au montage : c'est parfois quand Fabrizio avait l'air le plus détendu à la prise qu'il avait l'air le plus coupable au montage. J'ai par ailleurs veillé, au scénario, à ce que le spectateur n'en sache ni plus, ni moins que le groupe d'amis. Les questions des comédiens sont celles des spectateurs. Les doutes sont partagés. L'affaire judiciaire nourrit les questionnements et interroge les choix de chacun : la fidélité dans le couple, ou dans l'amitié, la difficulté de fonder une famille ; l'engagement. Chaque couple du film est interpellé dans sa propre vie par l'affaire. Et en particulier le personnage de Natacha, qui joue la femme de David.

Natacha : Quand Samuel m'a proposé le rôle de Julie, ce qui m'a intéressée, c'est le dilemme dans lequel plonge mon personnage, et la grande variété de sentiments qu'il traverse. Passer de la femme épanouie à la femme blessée ; être tiraillée entre la colère générée par le mensonge et la fidélité au père de mes enfants. Il y a de la tendresse entre David et Julie jusqu'au bout, malgré les épreuves.

Samuel, aviez-vous des comédiens en tête quand vous avez écrit le scénario ?

Samuel : Je n'avais pas écrit pour un comédien en particulier, donc le choix des acteurs a été une étape passionnante. Selon moi, le casting c'est 50% de la réussite d'un film. Le choix de Fabrizio s'est fait rapidement : nous travaillons ensemble depuis vingt ans. On se connaît sur le bout des doigts. Il pouvait dégager à la fois de la sympathie et de la crainte. Je me sentais en confiance avec lui. Natacha a suivi rapidement : j'aime le mélange de fragilité et de force qu'elle dégage. Elle avait déjà fait plusieurs films avec Fabrizio et ils formaient un couple crédible à l'écran. J'avais donc la cellule familiale que je cherchais.

Et pour les autres, comment avez-vous procédé ?

Samuel : Je voulais que chacun des couples soit crédible. Mais surtout, que le groupe existe et qu'on puisse croire en leur connivence. Je voulais travailler avec Myriem Akkhédiou, qui m'avait déjà suivi sur plusieurs films précédents. Et lorsqu'il a fallu lui trouver un mari, j'ai pensé à Baptiste Lalieu (le chanteur Saule) dont je me souvenais du passé de comédien au Conservatoire de Bruxelles (encore une vieille connaissance puisque c'est là qu'on s'est rencontrés !). Malgré la sortie de son album, le challenge l'excitait. Et il s'est révélé un acteur-né : dix minutes de plateau ont suffi pour que le déclic se fasse !

Natacha : Sam, raconte notre voyage dans les Vosges !

Samuel : Je voulais que les comédiens se rencontrent avant le tournage. C'était la première fois que j'allais diriger un si grand groupe, et je voulais m'assurer que chacun trouve sa place en amont, car je savais que pendant le tournage, j'aurais moins de temps à consacrer à l'alchimie du groupe. Nous avons répété plusieurs fois mais le groupe a vraiment existé lorsque l'on s'est rendus dans les Vosges pour le tournage. Tous les comédiens ont partagé cinq heures dans une camionnette. Et quand je les ai vus sortir du Van, j'avais l'impression qu'ils se connaissaient depuis vingt ans : ça discutait, ça riait, comme des grands gosses qui partaient en excursion.

Et Christophe Paou ?

Samuel : Lui, c'est un cas à part, puisqu'il ne faisait pas partie du groupe d'amis dans le film. Je cherchais un Français pour ce rôle, parce que le procès devait avoir lieu dans le pays du crime. J'avais déjà travaillé avec Christophe, que j'avais repéré dans *L'Inconnu du Lac* de Guiraudie, un film qui m'a fortement marqué. Nous avons fait ensemble *Le Dernier Gaulois*.

Pouvez-vous nous dire un petit mot sur le titre du film ?

Samuel : Il existe depuis la première version de scénario. Je voulais raconter l'histoire d'un homme « banal » que l'on croise dans la rue : un enseignant, en couple, avec deux enfants. Je voulais aussi que ses mensonges soient « banals ». La part d'ombre de David pourrait être celle de chacun. N'avons-nous pas tous en nous des zones plus sombres ? Cette idée que chacun de nous possède plusieurs facettes, est au cœur de mon film. D'ailleurs, je joue aussi avec l'idée du « double » à travers le sosie dont David parle dès le début du film. S'il existe dans le film, il est aussi métaphorique : il incarne à la fois le double maléfique, la mauvaise conscience, les désirs refoulés. L'ombre du double plane sur le film comme elle plane sur David.





Quels ont été vos partis-pris de mise en scène ?

Samuel : J'ai opté pour deux options formelles : le quotidien, le présent est filmé en gros plan, avec une caméra vivante proche des personnages. Cette proximité me permet de rappeler que tout ce petit monde s'observe en permanence, mais que chacun garde en lui sa vérité cachée. Par effet de contraste, toute la partie flash-back a été filmée dans des plans plus larges, plus fixés. Les paysages montagneux et sauvages des Vosges étaient les décors parfaits pour incarner cette menace. Progressivement, j'ai voulu que le film tende vers une fixité, jusqu'à la fin et le procès.

Natacha : Justement, la fin. Pendant longtemps, tu n'as pas voulu nous dire comment le film se terminait.

Samuel : Oui, je voulais que les comédiens ne connaissent pas la fin, que la question de l'innocence de David se pose aussi dans votre travail, que vous soyez dans le doute, au même titre que vos personnages. J'ai trouvé l'ambiguïté que je recherchais pour la fin : une zone d'ombre demeure jusqu'à l'épilogue et c'était la conclusion de ce que je voulais raconter.

David se défend pour son innocence. Mais il est traversé de sentiments contradictoires puisqu'il retient beaucoup d'informations. Comment avez-vous travaillé cela ?

Fabrizio : J'ai travaillé sur le tiraillement de David en jouant sur des choses assez simples. Je ne faisais que me défendre en étant convaincu de mon innocence. David demeure actif jusque dans ses silences, dans son écoute, pour parvenir à donner le change face à tous les gens qui l'entourent.

Noël (Baptiste Laliou) est l'ami fidèle qu'on aimerait tous avoir, mais il est aussi un peu lâche, non ? Il ne confronte jamais David, et n'ose pas lui demander la vérité.

Fabrizio : Je ne dirais pas que Noël est lâche. Il est fidèle, mais peut-être que, dans le doute, il s'abstient de prendre position. Comme le film est un polar, je pense qu'il était aussi plus intéressant que Noël n'attaque pas frontalement David sur ce qu'il s'est passé.

Qu'est-ce qui est le plus important pour David : gagner son procès au tribunal, ou gagner son procès social ?

Fabrizio : Au début, gagner son procès social. Puis, dès le moment où l'état se resserre autour de lui, gagner son procès au tribunal est ramené au premier plan. S'en sortir, il n'y a plus que ça qui importe pour lui.

Est-ce que vous pensez que votre personnage a des remords ?

Fabrizio : Si on veut bien se défendre, c'est presque malheureux mais il ne faut pas avoir de remords ni de sentiment de culpabilité. Je connais beaucoup d'hommes politiques et d'hommes d'affaire qui seraient d'accord avec moi. Avoir des remords expose vos faiblesses et fait de vous quelqu'un qui prête le flanc aux attaques. Dans le cas du film, il ne fallait pas trop jouer la carte du remords ou de la culpabilité.

Natacha, comment êtes-vous arrivée sur le film ?

Natacha : Samuel m'a proposé le scénario. Et j'ai tout de suite eu envie de le faire. Je le connais depuis longtemps, je connaissais son travail d'écriture, de producteur... Je l'ai croisé régulièrement lorsqu'il collaborait avec Fabrizio. J'avais beaucoup d'estime sur ce qu'il avait déjà construit et j'avais pu admirer des seuls en scène de Fabrizio que Samuel avait co-écrit. Tout naturellement, j'ai voulu participer à cette collaboration artistique. Je trouve que c'est beau les compagnonnages dans ce métier. Et j'ai été très touchée qu'il veuille que je fasse partie de l'aventure.

Julie est une femme assez solaire, positive, épanouie. Elle ne s'attend pas à ce que son univers s'écroule. Quelles sont ses réactions quand elle découvre les mensonges de son mari ?

Natacha : Oui, c'est une femme épanouie qui aime son mari, ses enfants, ses amis, son travail... Elle est dans une période de sa vie où tout semble lui réussir. Cette enquête lui révèle des choses qu'elle ignorait. Elle doit apprendre à faire face à ce qu'elle découvre. J'ai essayé de créer un personnage digne qui ne renie pas ses sentiments et qui assume la situation, tout en la laissant exprimer des angoisses, voire des parano et oser poser des questions de femme blessée.





Est-ce qu'à un moment Julie doute de l'innocence de son mari ?

Natacha : Oui et non. Oui, car elle ne doutait pas de lui mais la découverte de ses mensonges fait tout basculer, elle doute pendant un temps. Et, d'un autre côté, elle se dit que l'homme qu'elle aime n'a pas pu commettre un crime.

Selon vous, pourquoi votre personnage croit moins en son mari que le meilleur ami ? Quelles sont les différences entre les deux ?

Natacha : A mes yeux, son ami est plus trouble qu'il n'y paraît. Mais c'est peut-être un autre débat ? Les différences qu'il y a entre les deux sont celles de l'amour et de l'amitié. Ça ne se joue pas au même endroit donc forcément ce ne sont pas les mêmes genres de réactions et on peut aussi rajouter que chaque être humain peut avoir une réaction différente au même événement.

La fin est très ouverte. Que pense Julie quand elle regarde son mari au tribunal ?

Natacha : Je ne sais pas ce que Julie pense précisément et ça n'a pas beaucoup d'importance pour moi. Ce qui m'intéresse davantage c'est ce que son émotion provoque chez le spectateur. J'ai eu l'occasion de découvrir que les réactions étaient très diverses et ça me plaît comme ça !

SAMUEL TILMAN

Réalisateur-scénariste



BIOGRAPHIE

Samuel Tilman est auteur, réalisateur et producteur (diplômé d'Oxford et docteur en histoire). Comme réalisateur de fiction, ses courts-métrages *Voix de Garage* et *Nuit Blanche* (Magritte 2011) ont récolté plus de trente récompenses à travers le monde.

Comme réalisateur de docu-fiction, il a signé la série documentaire *Kongo* (2010 – vendue dans plus de 15 pays) et *Le Dernier Gaulois* (2015 – 3,5 M de spectateurs sur France 2).

Comme producteur, il a entre autres accompagné les premiers films de Joachim Lafosse. Sa société Eklektik Productions a produit plus de 40 films à ce jour.

Comme auteur, il cosigne scénarios, spectacles et chroniques. Il a signé diverses mises en scène pour le théâtre et pour les Magritte du cinéma.

C'est à l'université qu'il rencontre Fabrizio Rongione. Depuis, leurs chemins n'ont jamais cessé de se croiser : films, spectacles, TV et radio. Aujourd'hui, le duo prolonge sa collaboration artistique et amicale dans *Une Part d'Ombre*, avec 7 nominations aux Magritte 2019 dont Meilleur Premier Film.

FABRIZIO RONGIONE

David



FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

CINÉMA

2018 : UNE PART D'OMBRE de Samuel Tilman
2015 : LA FILLE INCONNUE des Frères Dardenne
2013 : DEUX JOURS, UNE NUIT des Frères Dardenne
Magritte 2015 du Meilleur Acteur, Compétition Officielle Cannes 2014
2010 : LE GAMIN AU VÉLO des Frères Dardenne
2007 : PASSE PASSE de Tonie Marshall
2005 : ÇA REND HEUREUX de Joachim Lafosse
2004 : L'ENFANT des Frères Dardenne
2000 : ROSETTA des Frères Dardenne

TÉLÉVISION

2008-2017 : UN VILLAGE FRANÇAIS
2006-2007 : MAFIOSA

NATACHA RÉGNIER

Julie



FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

2018 : UNE PART D'OMBRE de Samuel Tilman
Nomination au Magritte de la Meilleure Actrice 2019
2013 : L'ÉCUME DES JOURS de Michel Gondry
2012 : LE CAPITAL de Costa-Gavras
2012 : 38 TÉMOINS de Lucas Belvaux
2006 : BOXES de Jane Birkin
2001 : COMMENT J'AI TUÉ MON PÈRE de Anne Fontaine
1999 : LES AMANTS CRIMINELS de François Ozon
1998 : LA VIE RÊVÉE DES ANGES de Eric Zonca
Prix d'Interprétation Féminine – Festival de Cannes 1998
Meilleure Comédienne – European Film Awards 1998
Meilleur Espoir Féminin – César 1999

TÉLÉVISION

2018 : LES BRACELETS ROUGES
2018 : MARSEILLE

LISTE ARTISTIQUE

Fabrizio Rongione.....	David	Yoann Blanc.....	Fabian
Natacha Régnier.....	Julie	Steve Driesen.....	Simon
Baptiste Lalieu.....	Noël	Erika Sainte.....	Maud
Myriem Akheddiou.....	Cathy	Naïma Ostowski.....	Jeanne
Christophe Paou.....	Marco	Jules Galland.....	Hugo

LISTE TECHNIQUE

Réalisation.....	Samuel Tilman
Scénario.....	Samuel Tilman avec la collaboration d'Olivier Demangel
Image.....	Frederic Noirhomme
Son.....	Jean-François Levillain, Franco Piscopo
Costumes – Décors.....	Catherine Cosme
Montage.....	Thijs Van Nuffel
Étalonnage.....	Boris Rabusseau
Mixage.....	Franco Piscopo
Musique.....	Vincent Liben
Direction de production.....	Caroline Tambour

Une production..... Eklektik Productions, Good Fortune Films, Point Prod,
Urban Factory, Serendipity

Producteurs..... Marie Besson, Clément Duboin, Jean-Marc Frohle,
Frédéric Corvez, Ellen de Waele

Produit avec l'aide du Centre du Cinéma et de l'audiovisuel de la Fédération Wallonie-Bruxelles,
Vlaams Audiovisuel Fonds, Screen.Brussels

Avec le soutien de la région Grand Est en partenariat avec le CNC

Avec la participation de Cinéforum et le soutien de la Loterie Romande

En coproduction avec la RTBF, Voo & BeTV, la RTS, Shelter Prod, Take Five, avec le soutien de
taxshelter.be et SRG SSR



www.destinydistribution.com